

Les textes bibliques de ce dimanche nous invitent à corriger l'idée que nous nous faisons de Dieu. C'est ce qu'a dû faire le prophète Élie. Il se représentait Dieu comme un Dieu de puissance. Il pensait le trouver dans l'ouragan puis dans le tremblement de terre. Mais le Seigneur n'était ni dans l'un ni dans l'autre. Le Seigneur était dans le murmure d'une brise légère. Alors Élie découvre le vrai Dieu. Il découvre qu'il était sur une fausse piste. Le vrai Dieu ne s'impose pas, il est amour et miséricorde.

L'apôtre Paul, lui aussi s'était trompé sur Dieu. Dans un premier temps, il a violemment persécuté les chrétiens. Mais un jour, il a rencontré Jésus sur le chemin de Damas. Pour lui, ce fut le point de départ d'une véritable conversion. Ce fut aussi pour lui le départ d'une « douleur incessante » comme il le dit lui-même, devant le constat que ses frères de race refusaient de reconnaître le Christ comme le Messie attendu.

Avec l'Évangile, c'est Jésus lui-même qui vient corriger notre manière spontanée de voir Dieu. Pour bien comprendre cet épisode de l'Évangile il faut nous rappeler que Jésus vient de multiplier les pains pour nourrir une foule affamée. Du coup, les gens pensent qu'ils ont trouvé le roi qui les libèrera de l'occupant étranger. Jésus se rend compte de la méprise de la foule et c'est pour cela qu'il fait partir ses disciples vers l'autre rive. C'est sa manière à lui de leur faire comprendre, ainsi qu'à nous aujourd'hui, que le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde et qu'il ne correspond pas à l'idée que nous nous en faisons. Pour y entrer, il nous faut quitter notre manière de voir habituelle.

En même temps qu'il renvoie ses disciples Jésus se retire seul sur la montagne pour prier. Cette façon qu'a Jésus de se retirer dans la prière nous apprend que c'est là, dans ce cœur à cœur, que nous pourrions nous ajuster à Dieu et à son vrai projet d'amour. C'est là que nous pouvons corriger l'image que nous avons de Dieu en le laissant, lui, nous former patiemment en son image et ressemblance.

Tandis que Jésus est en prière et que les disciples voguent vers l'autre rive voici que survient une tempête. La barque est battue par les vagues. C'est à ce moment nous dit St Matthieu, que « *vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.* » On comprend l'affolement des disciples qui pensent que c'est un « fantôme ». C'est alors que Jésus se fait reconnaître par ces mots d'un immense réconfort : « *confiance, c'est moi, n'ayez plus peur !* » D'où l'audace de Pierre « *Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux.* » Mais cette audace ne durera que le temps d'être dite car, devant la force du vent, Pierre se laisse submerger par la peur et c'est du fond de cette peur qu'il crie vers Jésus : « *Seigneur, sauve-moi !* »

Notre vie actuelle ressemble à ce qui arrive à Pierre et aux disciples. Nous aussi nous sommes en route vers « l'autre rive », celle où Jésus nous donne rendez-vous. La barque dont parle l'Évangile, c'est l'Église qui, tout au long des siècles, est confrontée aux tempêtes, aux violences et aux persécutions.

La mer déchaînée, quant à elle, symbolise la mort. Elle représente le lieu des puissances du mal. Le fait que Jésus marche sur la mer, symbole de mort, vient nous faire comprendre que le mal n'a pas de prise sur Jésus. Jésus se révèle, dans cette nuit agitée, le vrai Dieu vainqueur de la mort et du péché.

L'expérience de Pierre et des disciples, c'est la nôtre ! Bien souvent, quand tout va mal nous croyons que Dieu nous a abandonnés alors qu'en fait il est là, bien présent ; Il voit nos doutes, nos peurs et il nous dit « Viens » ; il étend sa main pour nous saisir et nous apprendre l'espérance.

Ce qui importe pour nous, aujourd'hui, c'est d'accueillir le Christ dans la barque de nos vies. Il ne demande qu'à nous rejoindre. A travers Pierre, c'est à nous que Jésus reproche nos doutes et notre peu de foi. Or, c'est bien en lui faisant confiance, en nous appuyant sur lui par une foi solide, que nous pourrons dès à présent participer à sa victoire sur le mal et la mort.

Comprenons bien, ce qui nous est promis, ce n'est pas un monde sans tempêtes, ce qui nous est promis, c'est qu'en Jésus nous sortirons vainqueurs de ces tempêtes.

La célébration de l'Eucharistie est bien ce lieu où nous pouvons renforcer notre foi en proclamant avec les disciples qui étaient dans la barque: « *Vraiment, tu es le Fils de Dieu* ».

Brive le 13 août 2017

Fr Henri Namur, ofm